ships de Québec, pas plus qu'elle ne s'est mêlée des fermiers du Vermont et de l'Etat de New-York.

L'établissement d'écoles parmi les habitants est de date comparativement récente. Les prêtres en ont eu l'organisation et ils en ont fait des auxiliaires de l'église. Dès les tous commencements la préparation des enfants pour la première communion avait été orale. Quelqu'un, généralement la mère, leur répétait le catéchisme et les prières qu'ils mémorisaient ainsi. Quand on commença à introduire des écoles, on confia aux maîtres ce travail de préparation, et à l'heure qu'il est une bonne partie du temps se passe à préparer les enfants pour leur première communion. Après cette cérémonie, on ne s'occupe guère que les enfants aillent à l'école surtout les garçons. Ces écoles font partie du système papal tout autant que les couvents.

Les Ecoles Séparées ont pour but et pour fin de rassembler les enfants de parents Catholiques, et de les éloigner des autres enfants, pour en faire une caste à part, loyaux plutôt à Rome qu'au Canada. Et c'est ainsi que l'on empêche l'unification du Canada en un grand peuple Canadien.

Les taxes d'écoles comme on le sait sont réparties d'après la croyance des contribuables. Mais quand il s'agit des taxes des compagnies incorporées, il serait assez naturel qu'elles fussent divisées d'après la croyance des actionnaires catholiques et protestants. Mais il en est autrement, car on a fait passer une loi qui force les contribuables à payer d'après le nombre d'enfants de la municipalité ou les usines de la compagnie se trouvent situées. Il arrive le plus souvent que les actionnaires catholiques romains sont très peu nombreux, et pourtant c'est l'école catholique qui reçoit la large part. Une étude soignée du sujet a révélé le fait que près d'un million de dollars sort de la poche des Protestants pour le maintien d'écoles où l'on apprend aux enfants à mépriser la religion protestante évangélique. Ces dernières années un grand nombre de maisons de commerce sont devenues des compagnies incorporées, et la plus grosse partie de leurs taxes va aux écoles catholiques. Il est vrai de dire que les dix-neuf vingtièmes du capital, de ces compagnies est entre les mains d'actionnaires protestants. Il y a même des compagnies exclusivement protestantes dont les taxes vont presque exclusivement aux écoles catholiques romaines. On trouve au Parlement des députés qui ne cessent de